



Locarno Festival  
Official selection

# merveilles à Montfermeil



*Un Film de*  
**JEANNE BALIBAR**

**PRESSE**

**MOONFLEET / CÉDRIC LANDEMAINE**

6 rue d'Aumale - 75009 Paris

Tél. : 01 53 20 01 20

cedric-landemaine@moonfleet.fr

www.moonfleet.fr

**DISTRIBUTION**

**LES FILMS DU LOSANGE**

22 Avenue Pierre 1<sup>er</sup> de Serbie - 75116 Paris

Tél.: 01 44 43 87 15 / 17 / 25

www.filmsdulosange.fr

**SORTIE LE 8 JANVIER 2020**

FRANCE • COULEUR • 1H49 • 1.85 • 5.1

*Photos et dossier de presse téléchargeables sur*

*www.filmsdulosange.fr*

FILM(S) & VITO FILMS présentent



Locarno Festival  
Official selection

**RAMZY  
BEDIA**

**EMMANUELLE  
BÉART**

**JEANNE  
BALIBAR**

# Merveilles à Montfermeil



Avec

**MATHIEU AMALRIC • ANTHONY BAJON**

**JEAN-QUENTIN CHATELAIN • FRANÇOIS CHATTOT**

**ALASSANE DIONG • VALÉRIE DRÉVILLE**

**FLORENCE LOIRET CAILLE • MOUNIR MARGOUM**

**DENIS MPUNGA • BULLE OGIER • MARLÈNE SALDANA**

Avec la participation de

**FRANK CASTORF & PHILIPPE KATERINE**

*Un Film de*

**JEANNE BALIBAR**



**J**oëlle et Kamel font tous deux partie de l'équipe municipale de la nouvelle Maire de Montfermeil, Emmanuelle Joly, mais ils sont en instance de divorce. Toute l'équipe travaille à la mise en œuvre d'une nouvelle et très surprenante politique, dont la pierre angulaire est la création de la "Montfermeil Intensive School of Languages". Tandis que la ville change et prospère, Joëlle et Kamel se chamaillent... Mais à l'occasion de la Fête de la Brioche, leur amour peut-il renaître ?



# Entretien avec JEANNE BALIBAR



**/ L'originalité du ton de *Merveilles à Montfermeil*, la fantaisie précise de son écriture et de sa réalisation, laissent penser que c'est un projet longuement réfléchi, dont l'idée a été mûrie, peaufinée. On a le sentiment que ce film, cette idée, viennent de loin.**

Ouhlala, oui : l'idée originelle remonte au printemps 2012. Mais la source est plus lointaine encore. Vers le milieu des années 2000, Rabah Ameur-Zaïmeche m'avait proposé un rôle dans un film qu'il allait tourner mais comme ça arrive parfois et même si les scènes qu'on avait tournées étaient formidables, au bout du compte le film refusait en fait toute cette histoire. Mais moi, j'avais toujours gardé en tête cet intérêt pour Montfermeil d'où venaient les personnages. Et plus tard, quand je me suis dit qu'il faudrait écrire un personnage engagé dans la vie politique pour Emmanuelle Béart, parce qu'elle, et elle seule, pourrait faire ça merveilleusement, j'ai eu envie de situer l'histoire à Montfermeil et j'ai commencé à faire beaucoup de recherches dans ce qui s'appelait encore la "communauté d'agglomération Clichy-Montfermeil". J'ai rencontré énormément de gens des deux mairies, des services sociaux, de Pôle Emploi,

ce qui m'a permis d'écrire le scénario. Et puis, très vite, je me suis dit que je voulais travailler en amont avec les habitants des deux villes, et j'ai organisé des ateliers de travail sur le corps et sur les exercices de musicothérapie. pendant un an, tous les 15 jours je dirigeais 5 ateliers, répartis les jeudis, vendredis et samedis, à des horaires différents pour que tous les types de gens puissent venir. J'étais accompagnée du chorégraphe Jérôme Bel, de la musicothérapeute Emmanuelle Parrenin, et de la chef-opératrice Jeanne Lapoirie, qui filmait tous les ateliers, de façon à ce que les gens s'habituent à travailler devant la caméra. Ensuite, lors de la préparation du film proprement dite, nous avons organisé une nouvelle session d'ateliers, mais cette fois tous les jours et cette fois rémunérés, avec tous les gens qui allaient vraiment travailler sur le film.

**/ Quels ont été les autres éléments déterminants dans la conception du film ?**

Dans mon esprit, il y avait d'abord l'envie de faire quelque chose qui s'approche d'une forme personnelle de comédie musicale. Je l'ai toujours envisagé comme tel : une comédie la poésie scolaire... musicale dont

les chansons seraient les langues : les langues différentes, les registres divers à l'intérieur des langues, les langues professionnelles, les jargons, Ce n'est pas une comédie musicale d'un point de vue classique. Mais, sans jouer sur les mots, c'est littéralement une comédie construite sur un principe de musicalité. Je pensais aussi beaucoup à Lubitsch, duquel je m'autorise quelques traductions littérales. Ce ne sont pas des citations, plutôt des interprétations : j'aime le terme (et la pratique !) de traduction. En musique par exemple, j'ai fait beaucoup de traductions de standards de jazz, le plus souvent pour moi toute seule. J'aime les transpositions, je traduis sans traduire, j'adapte... et cela m'émeut de faire ça.

**/ Sur le fond, la comédie en question est plutôt la comédie sentimentale : celle qui ne noue entre vous (Joëlle) et Ramzy Bedia (Kamel).**

C'est l'autre chose que j'avais fortement à l'esprit : la comédie du remariage, ce genre hollywoodien classique qui, sous couvert de conjugalité, reste toujours un excellent moyen de parler du monde avec profondeur. J'aime l'idée que la réconciliation des amoureux passe par le regard sur le monde tel qu'il est et tel qu'il pourrait être ; c'est quelque chose qui m'intéresse et qui m'importe: la réconcilia-



-tion et le recommencement. Pas d'un point de vue strictement personnel ou psychologique mais parce que c'est optimiste politiquement.

**/ Il y avait donc aussi, nécessairement, la volonté de dire quelque chose d'ordre politique ?**

Le film développe en effet une sorte d'agenda politique très marqué mais aussi très ironique, quoique bienveillant ! Je voulais mettre au centre de l'histoire une équipe municipale qui débarque aux affaires avec les meilleures intentions mais aussi le désarroi total dans lequel se trouve la maire nouvellement élue Emmanuelle Joly, c'est-à-dire la personne qui est en charge des responsabilités et que joue Emmanuelle Béart. Ce vertige des difficultés, qui la saisit et la rend presque folle, jusqu'à l'autoritarisme même et la tentative de suicide.

**/ Avez-vous envie de secouer, réveiller ? De vous moquer ?**

Je crois autant en la force de la satire que dans celle des films pour nous aider à changer le monde. Et je souscris à tous les éléments du programme d'Emmanuelle Joly. Mais ma réflexion porte encore plus sur la manière que nous avons tous de jouer, ou de vivre, ou d'être libres ensemble, encore



plus que de savoir ce que pourraient bien faire la gauche ou la droite pour nous sortir de là... Il y a de très bonnes propositions dans le film comme enseigner les mathématiques en arabe, ce qui réglerait la plupart des problèmes d'échec scolaire, ou la Montfermeil International School of Languages qu'on pourrait décliner dans de très nombreuses villes de France. Mais je voulais surtout faire une utopie à la fois satirique et positive, indulgente. Je voulais raconter l'histoire de gens qui fabriquent ensemble un espace dédié pour montrer comment le monde nous rend fous ! Mais ce qui est peut-être le plus politique, c'est cette idée à laquelle je tiens : il faut dire et répéter qu'il est très facile de faire des choses ensemble si on les veut, beaucoup plus facile et joyeux qu'on l'imagine. Et cette joie-là, on en a besoin. Nous tous, nous en avons besoin. D'abord pour faire pièce aux discours haineux, pour imposer cette joie comme une réalité tangible contre cette

morbidité, cette haine qui ont envahi les discours dont nous sommes quotidiennement abreuvés.

**/ Le registre de la fantaisie n'empêche pas votre film d'être fortement ancré dans la réalité très brute du monde moderne, ses paysages urbains et humains, ses décors et ses visages.**

Je tenais beaucoup à cette double dimension. Je n'avais pas pour modèle conscient la comédie italienne comme *Affreux sales et méchants* ou *L'Argent de la vieille*, mais c'est Martine Marignac qui a mis le doigt dessus, en me faisant voir la proximité avec une certaine comédie politique italienne des années 70, ce que j'ai trouvé après-coup évident. Oui, je crois qu'elle avait raison ! Il y a un mélange d'univers théâtral et d'effets de réel très puissants, qui introduisent frontalement la réalité du monde, un peu comme dans certaines comédies de Shakespeare, où l'on se



trouve souvent dans des localisations à la fois imaginaires, fantaisistes, mais où pénètre pourtant le fracas du monde.

**/ “ Après tout ce qu’on a vécu, ce dont on a envie c’est d’être rassuré ”, dit Kamel, personnage qui est votre amant dans le film. Et c’est une phrase peut-être moins niaise ou naïve qu’elle n’en a l’air.**

J’ai récemment montré *Merveilles à Montfermeil* à une très jeune fille dont je suis proche. Elle l’a bien-aimé, je crois, mais elle était embêtée pour moi car elle trouvait que Joelle, mon personnage était trop naïf... Et d’une certaine façon elle a raison mais je l’assume et je revendique même une certaine naïveté. Je fais partie de ceux qui pensent qu’il n’est pas sage de n’être jamais dupe ! Cela renvoie à la fameuse phrase de Lacan : « Les non-dupes errent »... Si l’on est trop lucide, on devient cynique. Il faut pouvoir être un peu niais, idiot, dupe, pour ne pas errer

et être complètement perdus. Et c’est un vrai sujet dans les domaines de l’amour et de la politique, où il est aussi question de foi, de croire. Si l’on ne fait pas confiance à son besoin de croyance, on rate quelque chose : c’est cela aussi que cette phrase et ces personnages expriment.

**/ À propos de la folie qui nous atteint tous parfois, comment s’y prend-on pour amener une actrice comme Emmanuelle Béart à l’extraordinaire numéro de voltige que vous obtenez avec ce que l’on pourrait appeler sa grande scène : une crise de fureur ?**

Ah ah ! Secret de fabrication ! Je ne dirai rien du tout ! Ce que je peux dire c’est que j’ai des méthodes que Philippe Katerine a nommé « les méthodes spéciales » ! Souvent ces méthodes étonnent les gens et ça les amuse, mais ce sont des méthodes que j’ai toutes éprouvées et que je m’applique à moi-même en tant qu’actrice. Quant à cette



scène, tout ce que je peux vous dire c’est que, comme pour toutes les scènes, je ne demande jamais aux acteurs de jouer ce qui est écrit, mais toujours complètement autre chose...

**/ À propos du choix d’Emmanuelle Béart, vous l’aviez remplacée au pied-levé sur le tournage de *Va Savoir* de Jacques Rivette : n’y a-t-il pas, sinon une forme de réparation, du moins une boucle amicale dans le fait que vous la dirigiez aujourd’hui ?**

Je vous ferai une réponse double. C’est d’abord un choix professionnel : j’ai écrit le rôle d’emblée pour elle parce que c’est la seule actrice aussi magnifique qui a le potentiel comique pour jouer ce personnage, très précisément parce qu’elle prend tellement au sérieux la réalité politique du monde, qu’elle est en mesure d’en faire passer la dimension comique, bizarre, absurde parfois. Pour que quelque chose soit drôle, il faut le prendre

très très au sérieux, c’est le cas d’Emmanuelle avec la politique et donc elle seule rendait ce personnage possible. Les grands acteurs ne sont pas distribués dans des rôles, ils rendent certains films possibles. Par ailleurs, c’est vrai que j’ai sûrement réparé quelque chose qui était resté irrésolu entre nous et Rivette. Parce que, avant de tomber malade, Jacques nous avait dit, à Emmanuelle et à moi, qu’il souhaitait écrire quelque chose pour nous deux, nous faire tourner ensemble... C’est un film que l’on n’a jamais pu faire et c’est sans doute aussi un peu ce film-là qui a accompagné la conception du mien.

**/ Par ailleurs le film fait la part belle aux femmes du cinéma de Rivette en général.**

Oui, et la plus rivettienne de toutes est sans doute Florence Loiret Caille, qui semble développer d’évidentes affinités et même un rapport intime, personnel avec Juliet Berto, même si elle ne l’a pas connue !

**/ Vous évoquiez votre productrice, Martine Marignac, qui est aussi "une femme de Rivette", quel genre d'influence a-t-elle eu sur votre projet ?**

Elle fut décisive à tous les instants. S'il est vrai que certains producteurs ont une œuvre alors c'est certainement le cas pour Martine Marignac : il y a une forme de logique dans sa filmographie, une proximité entre les films qu'elle a produit, qui n'ont pas besoin de se ressembler pour donner le sentiment d'appartenir à une même communauté humaine, et d'exprimer un même désir de liberté. Et puis elle a porté *Merveilles à Montfermeil* de bout en bout, l'a accompagné sans jamais le lâcher, y compris dans les moments où le film était si souvent retardé que je pensais abandonner. Et elle a parfaitement su m'empêcher de me décourager. Elle est comme ça : elle est pour le film envers et contre tout, et éventuellement contre moi !

**/ Kamel est interprété par un Ramzy Bedia aérien et rusé.**

Ramzy est à mes yeux, mais pas seulement aux miens, au niveau unique d'acteur, de qualité de jeu, de James Stewart. Il a un tel degré de classe, d'élégance humaine, qu'il incarne naturellement une sorte de citoyen idéal. Il a la noblesse de l'honnête homme éternel, et le sex-appeal qui va avec. Du coup, il rend lui aussi des films possibles, et notamment il rend possible de faire aujourd'hui en France des comédies sur la noirceur du monde de type *La Vie est belle*. Sur le plateau, je ne lui disais pas qu'il me faisait penser à Stewart, je lui disais "Pense à Robert Mitchum !" en sachant que comme ça j'allais montrer de façon éclatante son côté James Stewart ... Hi hi ! "Méthode spéciale" !

**/ Votre casting semble brasser et tendre des passerelles entre diverses générations d'acteurs, au-dessus desquels règne l'icône Bulle Ogier...**

Quel que soit l'âge des acteurs, leur choix relève profondément de mon goût, à la fois pour les individus et pour leur mélange. Sur ce film, Bulle avait pour moi l'auréole de Lilian Gish, comme une icône bienveillante, une fée qui veillerait sur nous. Et ce qui est beau avec elle, c'est que par son jeu-même, elle échappe totalement à toute prédestination : elle n'est plus icône. Elle a ce talent unique, cet art à la fois concret et singulier qui consiste à rendre l'in vraisemblable possible. C'était très important pour le film car elle parvient à rendre réelles une quantité de choses aberrantes, elle transforme l'incohérence en féerie. Et c'est elle seule qui rend ce service au film.

**/ Un documentaire sur vous de Pedro Costa porte ce très beau titre : *Ne change rien*. Comment l'avez-vous entendu ?**

Ce titre m'a toujours émue. Et cela a toujours évoqué pour moi, mais à l'envers, la phrase du vieux Guépard Lancaster dans le film que Visconti a tiré de Lampedusa : "*Il faut que tout change pour que tout reste pareil*". Avec Pedro c'est le contraire qu'il veut me dire : ne change rien pour que tout change... Pas facile à tenir mais flatteur. Et enthousiasmant... ■

Recueilli par OLIVIER SÉGURET





## LISTE ARTISTIQUE

Emmanuelle JOLY - **EMMANUELLE BÉART** • Kamel MRABTI - **RAMZY BÉDIA** • Joëlle MRABTI  
**JEANNE BALIBAR** • Benoit SURVENANT - **MATHIEU AMALRIC** • Guillaume DESSAILLY -  
**ANTHONY BAJON** • Jean-Michel DUPIN - **JEAN-QUENTIN CHATELAIN** • Denis JAFFRET  
- **FRANÇOIS CHATTOT** • Jim - **ALASSANE DIONG** • Virginie JAFFRET - **VALÉRIE DRÉVILLE**  
Juliette BEDOULT - **FLORENCE LOIRET CAILLE** • Selim BOUAZZI - **MOUNIR MARGOUM**  
Souleymane N'GON M'BA - **DENIS MPUNGA** • Delphine SOURICEAU - **BULLE OGIER** •  
Marylin BOUAZZI - **MARLÈNE SALDANA** • Avec la participation de **FRANK CASTORF** et  
**PHILIPPE KATERINE**



## LISTE TECHNIQUE

Réalisé par **JEANNE BALIBAR** • Écrit par **JEANNE BALIBAR** et **CAMILLE FONTAINE** •  
Image **ANDRÉ CHEMETOFF** • 1<sup>ère</sup> Assistante réalisatrice **JULIE GOUET** • Montage **CAROLINE**  
**DETOURNAY** • Son **MATHIEU VILLIEN** • Casting **MARION TOUITOU** • Décor **DAMIEN**  
**RONDEAU** • Costume **MARION MORICE** • Produit par **FILM(S)** - **MATHIEU AMALRIC,**  
**MARTINE MARIGNAC, VITO Films** - **ISAAC SHARRY** • Directeur de Production  
**CHRISTIAN LAMBERT** • Musique originale **DAVID NEERMAN** • En coproduction avec  
**LES FILMS DU CAP, LES FILS DE, RECTANGLE PRODUCTIONS** • En association avec  
**CINEMAGE 13, CINECAP 2** • Avec la participation avec **CINÉ +, CENTRE NATIONAL**  
**DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE ET DU FONDS IMAGES DE LA DIVERSITÉ –**  
**COMMISSARIAT GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES** • Distribution France & Ventes  
internationales **LES FILMS DU LOSANGE**

## EMMANUELLE BEART *(Filmographie sélective)*

**L'Étreinte** de Ludovic BERGERY • **Bye bye Blondie** de Virginie DESPENTES • **Les Témoins** de André TÉCHINÉ • **Le Héros de la famille** de Thierry KLIFA • **Un fil à la patte** de Michel DEVILLE • **Nathalie** de Anne FONTAINE • **Les Égarés** de André TÉCHINÉ • **8 Femmes** de François OZON • **La Répétition** de Catherine CORSINI • **Les Destinées sentimentales** de Olivier ASSAYAS • **Le Temps retrouvé** de Raoul RUIZ • **La Bûche** de Danièle THOMPSON • **Une femme française** de Régis WAGNIER • **Nelly et Monsieur Arnaud** de Claude SAUTET • **L'Enfer** de Claude CHABROL • **Un cœur en hiver** de Claude SAUTET • **La Belle Noiseuse** de Jacques RIVETTE • **Jean de Florette** et **Manon de Sources** de Claude BERRI

## RAMZY BÉDIA *(Filmographie sélective)*

**La Lutte des classes** de Michel LECLERC • **Taxi 5** de Franck GASTAMBIDE • **Les Seigneurs** de Olivier DAHAN • **Les Kaïras** de Franck GASTAMBIDE • **Hallal police d'état** de Rachid DHIBOU • **Il reste du jambon** de Anne de PETRINI • **Le Concert** de Radu MIHAELANU • **Neuilly sa mère** de Gabriel JULIEN-LAFERRIÈRE • **Seuls Two** de Éric JUDOR and Ramzy BEDIA • **Les Daltons** de Philippe HAÏM • **Double zéro** de Gérard PIRÈS • **La Tour Montparnasse infernale** de Charles NEMES

## BULLE OGIER *(Filmographie sélective)*

**Belle toujours** de Manoel de OLIVEIRA • **Boomerang** de François FAVRAT • **Bienvenue au gîte** de Claude DUTY • **La Confusion des genres** de Ilan Duran COHEN • **Au cœur des mensonges** de Claude CHABROL • **N'oublie pas que tu vas mourir** de Xavier BEAUVOIS • **Regarde les hommes tomber** de Jacques AUDIARD • **Maîtresse** de Barbet SCHROEDER • **La troisième génération** de Rainer WERNER FASSBINDER • **Le charme discret de la bourgeoisie** de Luis BUNUEL • **La Salamandre** de Alain TANNER

## MATHIEU AMALRIC *(Filmographie sélective)*

**Le Grand bain** de Gilles LELLOUCHE • **La Loi de la Jungle** de Antonin PERETJATKO • **Belles familles** de Jean-Paul RAPPENEAU • **Trois Souvenirs de ma jeunesse** de Arnaud DESPLECHIN • **La Chambre bleue** de Mathieu AMALRIC • **The Grand Budapest Hôtel** de Wes ANDERSON • **L'Amour est un crime parfait** de Arnaud et Jean-Marie LARRIEU • **Jimmy P. (Psychothérapie d'un indien des plaines)** de Arnaud DESPLECHIN • **Tournée** de Mathieu AMALRIC • **L'ENNEMI PUBLIC N°1** de Jean-François RICHET • **Quantum of Solace** de Marc FORSTER • **Un Conte de Noël** de Arnaud DESPLECHIN • **Rois et Reine** de Arnaud DESPLECHIN

## FLORENCE LOIRET CAILLE *(Filmographie sélective)*

**L'Effet aquatique** de Sólveig ANSPACH • **Le Bureau des légendes** (Série TV) de Eric Rochant • **Queen of Montreuil** de Sólveig ANSPACH • **La Dame de trèfle** de Jérôme BONNELL • **Je l'aimais** de Zabou BREITMAN • **Parlez-moi de la pluie** de Agnès JAOUÏ • **J'attends quelqu'un** de Jérôme BONNELL • **Une aventure** de Xavier GIANNOLI • **Le Temps du loup** de Michael HANEKE • **Le Chignon d' Olga** de Jérôme BONNELL • **Trouble every day** de Claire DENIS • **Code inconnu** de Michael HANEKE

## ANTHONY BAJON

**Tu mérites un amour** de Hafsia HERZI • **Au nom de la terre** de Edouard BERGEON • **Mon poussin** de Jérémie SEGUIN • **La Prière** de Cédric KAHN • **Les Enfants de la chance** de Malik CHIBANE



## JEANNE BALIBAR

### BIOGRAPHIE

Jeanne BALIBAR est formée au Conservatoire Supérieur National d'Art Dramatique de Paris. Outre un passage à la Comédie Française, elle est dirigée par les plus grands metteurs en scène, en France comme à l'étranger.

Au cinéma, elle travaille sous la direction des plus grands réalisateurs : *Pedro Costa, Pierre Léon, Pia Marais, Arnaud Desplechin, Bruno Podalydès, Laurence Ferreira Barbosa, Mathieu Amalric, Olivier Assayas, Jean-Claude Biette, Benoît Jacquot, Jeanne Labrune, Raoul Ruiz, Jacques Rivette, Diane Kurys, Olivier Dahan, Pawel Pawlikowski...*

Ces rôles lui vaudront quatre nominations aux César (1997, 1998, 2001 et 2009) et le César de la Meilleure Actrice en 2018 pour *Barbara* de Mathieu Amalric, le Prix d'Interprétation au Festival de Thessalonique en 1997 et le Prix d'Interprétation au Festival de San Sébastien en 1998, le Prix d'Interprétation au Festival BAFICI (Buenos Aires) en 2009.

En 2018, elle tourne son 1<sup>er</sup> long-métrage, *Merveilles à Montfermeil*, où elle partage l'affiche avec Emmanuelle Béart, Ramzy Bedia et Mathieu Amalric. ■

### ACTRICE

2018 - **Les Misérables** de Ladj Ly • **Merveilles à Montfermeil** de Jeanne Balibar • 2017 - **Cold war** de Pawel Pawlikowski (Prix de la Mise en Scène – Festival de Cannes 2018 / Nomination pour le Meilleur Film Étranger – César 2019 / Nomination pour le Meilleur Film en Langue Étrangère – Oscar 2019) • 2016 - **Barbara** de Mathieu Amalric (Meilleure Actrice – Prix Lumières 2018 / Meilleure Actrice – César 2018) • 2009 - **At Ellen's age** de Pia Marais (Prix d'Interprétation – Festival Bafici, Buenos Aires) • 2008 - **Ne change rien** de Pedro Costa (Sélection Quinzaine des Réalisateurs – Festival de Cannes 2009) • **L'Idiot** de Pierre Leon • 2007 - **Le Bal des actrices** de Maiwenn • **Le Plaisir de chanter** de Ilan Duran Cohen • **Françoise Sagan** de Diane Kurys (Nomination pour la Meilleure Actrice dans un Second Rôle – César 2009) • 2006 - **Ne touchez pas à la hache** de Jacques Rivette (Sélection Officielle – Festival de Berlin 2007) • 2003 - **Saltimbank** de Jean-Claude Biette • 2001 - **Va savoir** de Jacques Rivette (Sélection Officielle – Festival de Cannes 2001) • **Le Stade de Wimbledon** de Mathieu Amalric • 2000 - **La Comédie de l'innocence** de Raoul Ruiz • **Ça ira mieux demain** de Jeanne Labrune (Nomination pour le Meilleur Second Rôle Féminin - César 2001) • 1999 - **Trois ponts sur la rivière** de Jean-Claude Biette • 1998 - **Fin août, début septembre** de Olivier Assayas (Prix d'interprétation - Festival de San Sebastian 1998) • **Dieu seul me voit** de Bruno Podalydès (Prix d'interprétation - Festival de Thessalonique) • 1997 - **Mange ta soupe** de Mathieu Amalric • **J'ai horreur de l'amour** de Laurence Ferreira barbosa (Nomination pour le Meilleur Espoir Féminin - César 1998) • 1996 - **Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)** de Arnaud Desplechin (Sélection Officielle – Festival de Cannes 1996 • Nomination pour le Meilleur Espoir Féminin - César 1997)

### AUTEUR RÉALISATRICE

2018 - **Merveilles à Montfermeil**



